

Causes d'abandon scolaire des jeunes filles au cycle secondaire dans la ville de Goma.

Par

LIOO BOOSO Dimanche

Résumé

Les objectifs poursuivis dans cette recherche sont entre autres de déterminer les causes d'abandon scolaire des jeunes filles au niveau secondaire, et d'analyser les solutions qui permettent de maintenir ces dernières à l'école.

Les résultats de cette étude montreraient que les causes d'abandon scolaire des filles à l'école secondaire sont d'ordre socioéconomique, en l'occurrence la pauvreté des parents, l'appartenance à une famille dont le nombre d'enfants est très élevé, la faible scolarité des parents, le manque d'encadrement social, la consommation abusive d'alcool et la marginalisation de la jeune fille.

Par rapport aux solutions envisagées pour le maintien des filles à l'école, les enquêtées ont suggéré la nécessité de la prise en charge des frais scolaires, l'accompagnement psychologiques et l'interdiction catégorique de la vente des boissons alcoolisées aux jeunes mineurs.

Mots clés : Abandon scolaire, Causes d'abandon scolaire, jeune fille

The objectives of this research include determining the causes of girls dropping out of secondary school, and analysing solutions to keep girls in school.

The results of this study show that the causes of girls dropping out of secondary school are socio-economic, namely parental poverty, belonging to a family with a large number of children, low parental education, lack of social support, alcohol abuse and marginalisation.

In terms of solutions for keeping girls in school, the respondents suggested the need to pay school fees, provide psychological support and categorically prohibit the sale of alcoholic beverages to minors.

Key words: Dropping out of school, Causes of dropping out of school, young girls

I. introduction

L'éducation des jeunes filles est un enjeu majeur pour le développement de la société. En plus d'être un droit humain intrinsèque, l'éducation, en particulier l'éducation des filles, est l'un des moyens les plus efficaces de développement, non seulement pour les filles elles-mêmes, mais également pour leurs familles, les communautés et la société en général.

En effet, l'éducation des filles contribue à améliorer la santé maternelle, réduire la mortalité infantile, améliorer la situation nutritionnelle des ménages, augmenter la force de travail potentielle et les possibilités de croissance économique.

Cependant, l'école est donc le premier acteur à jouer un rôle important, dans la réussite scolaire des filles et dans la diminution du taux d'abandon des études.

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec, « l'école peut lutter efficacement contre les différents facteurs de décrochage en devenant une communauté éducative au centre de laquelle se trouve l'élève. Pour ce faire, l'école doit s'orienter vers des actions précises en mobilisant tous ses acteurs, autant à l'interne que dans la communauté environnante, autour de la réussite des élèves. »

Selon l'Unicef : « l'éducation des filles a un impact vital sur l'ensemble du développement humain. Non seulement elle fait diminuer la mortalité infantile des moins de cinq ans, en même temps qu'elle améliore la nutrition et la santé des enfants en général, mais elle réduit aussi la croissance démographique ».

Selon Floro et Wolf (2000), l'éducation permet aux filles d'accéder à des emplois plus lucratifs, d'avoir de meilleurs salaires et d'accroître leurs activités non salariées. Leur scolarisation augmenterait leur productivité au regard de la transformation, de la distribution et de la commercialisation des produits de consommation.

À cet effet, la conférence mondiale sur l'Éducation Pour Tous (EPT), tenue du 5 au 9 mars 1990 à Jomtien (Thaïlande), a reconnu comme priorité des priorités, l'accès et l'amélioration de la qualité de l'éducation des filles ainsi que l'élimination des préjugés défavorables à leur égard.

Au cours de cette conférence, il a été rappelé que quarante années s'étaient écoulées depuis qu'il était affirmé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme que « *toute personne a droit à l'éducation* ».

Aujourd'hui, malgré les efforts considérables déployés pour garantir ce droit, la réalité est telle que plus de 100 millions d'enfants et innombrables adultes n'achèvent pas le cycle éducatif de base qu'ils ont entamé ; des millions d'autres le poursuivent jusqu'à son terme sans acquérir le niveau des connaissances et des compétences indispensables (UNESCO, 2000). En outre, les deux tiers de 110 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école sont des filles.

Selon Ndeye (2018), « les facteurs qui entravent la scolarisation des filles sont relatifs aux problèmes principaux identifiés, tels que leur accès à l'école, leur maintien, les résultats scolaires, la réussite et l'insertion dans le milieu professionnel ». Au Sénégal, plus de 30 % des abandons sont dus à une insertion précoce dans le milieu professionnel ou à des problèmes économiques, 18,9 % à l'échec scolaire, 12 % à l'absence de perspective qu'offre l'école et 9 % pour des raisons de mariage, de grossesse et de maladie.

Une autre étude réalisée par Aped (2006), dans la ville de Kisangani, montre que la conception traditionnelle, non absente en milieu urbain, qui ne perçoit pas l'importance de la scolarisation des filles peut être l'un des facteurs qui sont à la base de cette situation.

Pour certains parents, scolariser une fille constitue un énorme gaspillage de temps et de ressources financières, d'autant plus qu'à cause du mariage de celle-ci, la famille ne pourra jouir totalement de sa production.

Un pareil préjugé défavorable à l'égard des filles ne fait qu'accroître la disparité entre les deux sexes en matière de scolarisation. C'est ainsi que de nombreuses filles abandonnent les études à cause de la « prime » payée par les parents, car ces derniers préfèrent privilégier les garçons.

Par ailleurs, les taux d'abandon scolaire des filles sont plus prononcés au niveau de 1ère et 2ème années. Cet état de chose peut être lié au développement physiologique des filles. En effet, la puberté, avec toutes ses conséquences, se manifeste assez tôt chez les filles (entre 13 et 14 ans), moment où elles sont

censées être dans les classes précitées. Pendant cette période, les filles sont animées du souci de la découverte, surtout sexuelle, découverte qui, mal orientée, les amène facilement à des grossesses prématurées et mariages précoces. Si en 6^e année, l'abandon scolaire des filles a augmenté, nous pensons que cela s'explique par les échecs aux examens d'État qui peuvent constituer la source de démotivation.

Il est vrai que dans le monde, neuf filles sur dix terminent l'école primaire, mais elles ne sont que trois sur quatre à achever le premier cycle de l'enseignement secondaire. Cependant, dans les pays à faible revenu, moins de deux tiers des filles finissent leurs études primaires et seule une sur trois va au terme du premier cycle du secondaire.

En suivant l'évolution d'une cohorte au cours du parcours scolaire, nous remarquons que, dès la première année, l'effectif scolaire des filles est loin supérieur à celui des garçons, mais plus la cohorte avance plus le taux d'abandon de la part des filles est très élevé.

Eu égard à ce qui précède, nous nous posons les questions suivantes auxquelles nous allons tenter de trouver les réponses dans cette étude :

- Quelles sont les causes importantes d'abandon des jeunes filles à l'école secondaire ?
- Quelles sont les pistes de solutions pouvant permettre le maintien de celles-ci à ce niveau scolaire ?

Dans la présente étude, nous poursuivons les objectifs suivants :

- Déterminer les causes des abandons scolaires des jeunes filles au niveau secondaire ;
- Analyser les pistes des solutions pouvant permettre de maintenir les jeunes filles de secondaire à l'école.

Nous sous-tendons cette étude par les hypothèses suivantes :

- Les problèmes familiaux (tels que la taille de la famille, le niveau d'instruction des parents, l'engagement parental dans la scolarisation des filles), les facteurs sociaux économiques (tel que la pauvreté) et l'environnement social, les difficultés scolaires (telles que la sous-estimation et les échecs scolaires) seraient les causes le plus importantes de l'abandon scolaire des filles au

cycle secondaire.

- La sensibilisation des familles, des enseignants et la prise en charge financière seraient les pistes de solution pour le maintien des jeunes filles à l'école.

II. Méthodologie

Les filles qui ont abandonné l'école secondaire dans les quartiers Ndosho, Katindo2 et Lac vert ont constitué notre population d'étude. Notre échantillon d'étude est composé de 70 filles. Comme il était difficile pour nous d'identifier ces jeunes filles qui ont abandonné les études secondaires dans la ville de Goma, nous avons utilisé l'échantillonnage boule de neige. Cette technique fonctionne avec un petit groupe d'informateurs chargés de recruter, via leurs communautés, d'autres participants correspondant aux critères et susceptibles de participer à une étude spécifique.

Nous présentons ci-dessous l'échantillon d'étude dans le tableau N°1.

Tableau 1: présentation de l'échantillon

QUARTIER	F	%
LAC VERT	20	29
NDOSHO	35	50
KATINDO 2	15	21,
TOTAL	70	100,0

Source : nos enquêtes sur terrain

Il ressort de ce tableau que la majorité des enquêtées ont été recrutées à Ndosho ce qui représente 50% de l'ensemble des enquêtés, suivi du Lac Vert avec 29%, et de Katindo avec 21%.

Pour récolter les données relatives à l'objet de notre étude, nous avons fait recours au questionnaire élaboré par Chansopht (2005). Ce dernier, constitué par des questions fermées et ouvertes, est composé de deux parties à savoir : l'identification du répondant et les questions proprement dites.

En effet, compte tenu de la dispersion de notre population d'étude, nous avons jugé bon de procéder par la technique de la boule de neige. Cette technique nous a permis de distribuer le protocole à des personnes connues ayant les caractéristiques qui sont recherchées, c'est-à-dire les filles qui ont abandonné les études secondaires en leur demandant d'indiquer d'autres personnes de profil similaire.

Sur le terrain l'administration de notre questionnaire commençait d'abord par une courte présentation orale, ensuite les explications sur le questionnaire et enfin l'administration du questionnaire proprement dite. L'administration était individuelle, chacune de nos enquêtées recevait son protocole et y répondait seule.

Pour le dépouillement, nous avons procédé par la codification des données récoltées sur une page Excel avant d'être analysées par le logiciel SPSS qui nous a permis de calculer le pourcentage de chaque fréquence observée.

Le calcul de pourcentage consiste à observer les fréquences d'apparition de différentes réponses pour l'ensemble des sujets considérés. Cela nous a conduits à la construction des tableaux de fréquences. À cet effet, nous avons utilisé la formule suivante :

$$P = \frac{f}{n} \times 100$$

P : Pourcentage

n : Taille de l'échantillon

f : Effectif total

III. Résultats

Après le dépouillement, l'analyse et le traitement des données, nous présentons les résultats auxquels nous avons abouti après notre enquête. Rappelons que notre objectif est de déterminer les causes d'abandon scolaire des jeunes filles au niveau secondaire, mais aussi d'analyser les pistes des solutions qui permettraient de maintenir les jeunes filles à l'école.

III.1 Présentation des résultats

Les résultats de notre recherche sont subdivisés en trois parties : les informations générales sur les sujets, les informations relatives à la vie scolaire des sujets et les informations relatives aux causes d'abandon scolaire.

❖ **Première partie: Informations générales.**

Les informations générales concernent : le mode de gestion des écoles que fréquentaient les enquêtées, l'âge des enquêtées, les personnes auprès desquelles vivent les enquêtées, revenu mensuel des enquêtées, le niveau d'étude atteint, le niveau d'étude du père et de la mère, ainsi que le nombre des enfants dans une famille. Ces informations sont représentées dans les tableaux de fréquences ci-dessous :

Tableau 2 : Mode de gestion des écoles que fréquentaient les enquêtées

Mode de gestion des écoles	Fréquences	Pourcentages
Privées	31	44
conventionnées catholiques	13	19
non conventionnées	6	9
conventionnées protestantes	11	16
conventionnées adventistes	3	4
Conventionnées Anglican	3	4
conventionnées Islamiques	1	1
Conventionnées Kimbanguistes	2	3
Total	70	100,0

À la lumière du tableau ci-haut, la majorité des enquêtées (44%) fréquentaient les écoles privées, 13sujets (soit 19%) les écoles catholiques, 11sujets (soit16%) les écoles Protestantes, tandis que la minorité fréquentaient les écoles Islamiques (soit 1%).

Tableau 3 : Age des enquêtées au moment de l'abandon scolaire

Agés des enquêtées	Fréquences	Pourcentages
11-15 ans	29	41,4
16-20 ans	40	57,1
21 ans et plus	1	1,4
Total	70	100,0

Source : nos enquêtes sur terrain, juillet 2022.

Comme stipule le tableau n°3, 40 sujets sur 70 enquêtées (soit 57,1%) ont abandonné l'école à l'âge qui varie entre 16 ans à 20 ans, 29 sujets (soit 41, 4%) entre 11 à 15 ans et 1 sujet (soit 1,4%) a plus de 21 ans.

Tableau 4 : Personnes auprès desquelles vivent les enquêtées

Opinions des enquêtées	Fréquences	Pourcentages
vos parents	50	71,4
votre père	1	1,4
votre mère	15	21,4
vos parentés	4	5,7
Total	70	100,0

Source, nos enquêtes sur terrain, juillet 2022

Ce tableau n°4 nous révèle que sur 70 enquêtées, 50 sujets (soit 71,4%) vivent auprès de leurs parents, 15sujets (soit 21%) vivent avec leurs mères, 4sujets (soit 5.7%) vivent avec leurs parentés, et enfin 1sujet (soit1,4%) vit auprès de son père.

Tableau 5 : le revenu mensuel des familles d'enquêtées

Revenu mensuel	Fréquences	Pourcentages
10\$ à 100\$	16	22,9
100\$ à 200\$	5	7,1
200\$ et plus\$	3	4,3
Je ne connais pas	46	65,7
Total	70	100,0

Source ; nos enquêtes sur terrain ; juillet 2022.

Comme l'indique le tableau n°5, la majorité des enquêtées 46 sujets sur 70 (soit 65,7%) ne connaissent pas le revenu mensuel de leurs familles, par contre 16 sujets (soit 22,9%) disent que leur revenu mensuel varie entre 10\$ à 100\$, 5 sujets parlent de 100\$ à 200\$, et enfin 3 sujets (soit 4,3%) parlent de 200\$ et plus comme le revenu mensuel de leurs familles

Tableau 6: Niveau d'étude atteint au moment de l'abandon scolaire

Niveau d'étude atteint	Fréquences	Pourcentages
7 ^{ème} Année	18	25,7
8 ^{ème} Année	11	15,7
1 ^{ère} Année	10	14,3
2 ^{ème} Année	16	22,9
3 ^{ème} Année	7	10,0
4 ^{ème} Année	8	11,4
Total	70	100,0

Source ; nos enquêtes sur terrain, juillet 2022.

Ce tableau montre que 18 sujets sur 70 enquêtées (soit 25,7%) ont quitté l'école à partir de septième année, 16 sujets (soit 22,9%) en 2^e année, 11 sujets (soit 15,7%) en huitième année, 10 sujets (soit 14,3%) en première année, 8 sujets (soit 11,4%) en quatrième année et 7 sujets (soit 10,0%) en troisième année.

Tableau 7: Niveau d'étude des parents d'enquêtées (père)

Niveau d'étude Père	Fréquences	Pourcentages
Primaire	12	17,1
Secondaire	39	55,7
Universitaire	8	11,4
aucun niveau	11	15,7
Total	70	100,0

Source ; nos enquêtes sur terrain; juillet 2022.

De la lecture de ce tableau, il se dégage que la majorité des enquêtées 39 sujets sur 70 enquêtées (soit 55,7%) affirment que leurs père ont atteint le niveau secondaire, tandis que la minorité 8 sujets (soit 11,4%), confirment que leurs pères sont des universitaires.

Tableau 8: Niveau d'étude des parents d'enquêtées (mère)

Niveau d'étude Mère	Fréquences	Pourcentages
Primaire	16	22,9
Secondaire	30	42,9
Universitaire	3	4,3
Sans niveau	21	30,0
Total	70	100,0

Source ; nos enquêtes sur terrain ; juillet 2022.

Il ressort de ce tableau que 30 sujets sur 70 enquêtées confirment que leurs mères ont atteint le niveau secondaire, par ailleurs 21 sujets (soit 30%) disent que leurs mères n'ont pas fréquenté l'école, 16 sujets (soit 22,9%) leurs mères ont atteint le niveau Primaire et enfin 3 sujets affirment que leurs mères sont des Universitaires.

Tableau 9: Nombre d'enfants dans la famille

Nombre d'enfants	Fréquences	Pourcentages
Deux	2	2,9
Quatre	7	10,0
Cinque et plus	61	87.1%
Total	70	100,0

Source : nos en quêtes sur terrain ; juillet 2022.

À la lumière de ce tableau, la majorité des enquêtés 61 sujets sur 70 enquêtés (soit 87,1%) vivent dans une famille de plus de cinq enfants, 7 sujets (soit 10%) vivent dans une famille composée de quatre enfants, 2 sujets (soit 2,9%) vivent dans une famille qui comprend deux enfants.

❖ Deuxième partie : la vie scolaire

Tableau 10: Notes annuelles d'enquêtées

Notes annuelles	Fréquences	Pourcentages
Excellent	18	25,7
Moyenne	46	65,7
Faible	6	8,6
Total	70	100,0

Source; nos enquêtes sur terrain ; juillet 2022.

Il ressort de ce tableau que 46 sujets (soit 65,7%) affirment que leurs notes annuelles se situaient au niveau de la moyenne, 18 sujets (soit 25.7%) leurs notes annuelles étaient excellentes, et 6 sujets (soit 8.6%) leurs notes annuelles étaient faibles.

Tableau 11: Nombre d'absences enregistrées par les enquêtées à l'école

Nombre d'absences	Fréquences	Pourcentages
1 à 5 fois	46	65,7
5 à 10 fois	15	21,4
10 fois et plus	9	12,9
Total	70	100,0

Source ; nos enquêtes sur terrain ; juillet 2022.

Ce tableau indique que 46 sujets (soit 65,7%) s'étaient absentés entre 1 à 5 fois à l'école, 15 sujets (soit 21,4%) parlent de 5 à 10 fois d'absence à l'école et 9 sujets se sont absentés plus de 10 fois à l'école.

Tableau 12: Raison principale d'absence à l'école

Raisons	Fréquences	Pourcentages
La distance entre l'école et le domicile	19	27,1
Les travaux ménagers	22	31,4
Manque des frais scolaires	29	41,4
Total	70	100,0

Source : nos enquêtes sur terrain, juillet 2022

Comme ce tableau l'indique, le manque des frais scolaires constitue la raison principale des enquêtées de s'absenter à l'école, car elle est exprimée par la majorité des enquêtées (41,4%), 22 sujets (soit 31,4%) s'absentent suite aux travaux ménagers, et 19 sujets (soit 27,1%) à cause de la distance qui sépare l'école et le domicile des enquêtées.

❖ **Troisième partie : informations relatives aux causes d'abandon scolaire**

Tableau 13: Les raisons ou les motifs de l'abandon scolaire de nos enquêtées

Les raison d'abandon	Fréquences	Pourcentages
Mes parents m'ont poussée à quitter l'école pour trouver du travail afin d'aider aux besoins de la famille.	11	15,7
Manque des moyens pour payer les frais scolaires	32	45,7
Le mariage	3	4,3
La grossesse	2	2,9
Je suis obligée d'abandonner mes études pour rehausser le niveau de vie de la famille.	13	18,6
Je voudrais travailler pour avoir de l'argent	2	2,9
Je n'aimais pas les cours	1	1,4
Je ne me sentais pas à ma place à l'école	1	1,4
J'avais des échecs	1	1,4

Exclusion à l'école	1	1,4
J'avais des problèmes familiaux	3	4,3
Total	70	100,0

Source ; nos enquêtes sur le terrain, juillet 2022.

Ce tableau précise que la grande majorité des enquêtées, 32 sujets sur 70 enquêtées (soit 45,7%) ont abandonné l'école par manque des moyens financiers pour payer les frais scolaires, suivi de 13 sujets (soit 18,6%) qui ont abandonné parce qu'elles étaient obligées de chercher comment rehausser le niveau de vie de leurs familles. 11 sujets (soit 15,7%) disent avoir été poussées d'abandonner l'école par leurs parents pour trouver le travail afin de subvenir aux besoins de la famille.

Tableau 14 : Les propos d'enquêtées sur la poursuite de leurs études secondaires

Avis des enquêtées	Fréquences	Pourcentages
Oui	62	88,6
Non	7	10,0
je ne sais pas encore	1	1,4
Total	70	100,0

Source ; nos enquêtes sur le terrain, juillet 2022

Après l'analyse de ce tableau nous constatons que la majorité des enquêtées 62 sujets sur 70 enquêtées (soit 88,6%) acceptent de poursuivre leurs études, tandis que 7 sujets (soit 10%) disent non, et 1 sujet (soit 1,4%) dit qu'il ne sait pas encore.

Tableau 15: Les solutions envisagées pour le maintien des filles à l'école

Solutions envisagées	Fréquences	Pourcentages
Si on me prend en charge financièrement	57	81,4
Que les bienfaiteurs nous accordent des bourses d'études	2	2,9
Sensibiliser les parents pour un	6	8,6

soutien total de mes etudes		
Autres raisons	5	7,1
Total	70	100,0

Source, nos enquêtés sur le terrain, juillet, 2022.

À la lumière de ce tableau, il est constaté que la grande majorité des enquêtées 57sujets sur 70 enquêtées (soit 81,4%) proposent pour leur maintien à l'école, qu'ont leur prennent en charge financièrement.

IV. Discussion des résultats

Les résultats de l'étude montrent que les causes d'abandon scolaire des filles à l'école secondaire sont d'ordre socioéconomique en l'occurrence la pauvreté, ainsi que les problèmes familiaux comme l'insuffisance de revenu des parents, l'appartenance à une famille dont le nombre d'enfants est très élevé et la faible scolarité des parents.

Les résultats auxquels nous avons abouti à l'école secondaire coïncident avec ceux trouvés par Chansophat (2005) à l'école primaire selon lesquels les principaux facteurs liés aux problèmes de l'abandon scolaire sont la pauvreté et le statut socioéconomique de la famille. Ils peuvent être la cause d'une baisse importante de la motivation des jeunes enfants cambodgiens à poursuivre leurs études et peuvent même les inciter à abandonner l'école.

Les mêmes résultats ont été réalisés par Ndeye (2018) sur les jeunes femmes au niveau secondaire au Sénégal. Selon cette étude, les principaux motifs qui poussent les jeunes fille à abandonner l'école sont d'ordre économique, familial, personnel et scolaire.

Nous avons également constaté une similarité avec les résultats trouvés par Kambale et al. (2008) sur les causes d'abandon scolaire et de la non-scolarisation des enfants dans la province du Nord-Kivu. Il ressort de cette étude que les abandons scolaires et la non- scolarisation des enfants dans les sites d'étude sont dus à un réseau des causes, notamment : le faible revenu des parents, nombre élevé d'enfants et manque de nourriture.

Les résultats ci-haut montrent que l'éducation des jeunes filles reste toujours une préoccupation majeure qui nécessite l'implication de tous. Comme souligne Douiti et Dognon (2021), l'éducation contribue à l'émancipation de la jeune fille et lui permet d'échapper au mariage précoce. Aujourd'hui, une jeune fille instruite est un leader pour sa génération. L'éducation participe donc, non seulement à son épanouissement personnel, mais aussi à garantir son avenir.

L'investissement dans l'éducation des jeunes filles génère des avantages économiques et sociaux. L'instruction de la jeune fille contribue à l'accroissement de son revenu personnel et réduit la pauvreté dans la communauté.

Cette étude a eu comme objectif de déterminer les causes qui semblent être importantes d'abandon scolaire des jeunes filles au niveau du secondaire, et d'analyser les pistes des solutions qui peuvent permettre à maintenir les jeunes filles à l'école.

Par rapport aux causes d'abandon scolaire des filles au niveau secondaire, les résultats montrent que la grande majorité des enquêtées, 32 sujets sur 70 enquêtées (soit 45,7%) ont abandonné l'école par manque des moyens financier pour payer les frais scolaires, suivi de 13 sujets (soit 18,6%) qui ont abandonné parce qu'ils étaient obligé de chercher comment rehausser le niveau de vie de leurs familles, 11 sujets (soit 15,7%) disent avoir été poussés d'abandonner l'école par leurs parents pour trouver le travail afin de subvenir aux besoins de la famille.

C'est ce qui justifie le résultat du tableau 5 où 46 sujets sur 70 enquêtées (soit 65,7%) ne connaissent même pas le revenu mensuel de leurs familles, contre 24 sujets (soit 24,3%) qui en connaissent. Et parmi les raisons qui poussaient ces jeunes filles de s'absenter à l'école, la grande majorité des enquêtées (41,4%) ont cité le manque des frais scolaires comme raison principale (voir le tableau 12).

Les résultats montrent que la majorité des enquêtées ont abandonné l'école à partir de septième année (18 sujets sur 70 enquêtées soit 25,7%), et en deuxième année (16 sujets soit 22,9%). La majorité de ces enquêtées 31 sujets soit 44% fréquentaient les écoles privées (voir tableau 2) et ils habitent auprès de leurs parents (50 sujets sur 70 enquêtées soit 71,4%). (Voir tableau 4)

Il est également constaté que la majorité des enquêtés 61 sujets sur 70 enquêtés (soit 87,1%) vivent dans une famille de plus de cinq enfants. (Voir tableau 9)

La majorité des parents d'enquêtées ont un niveau d'étude moyen, c'est-à-dire 39 sujets sur 70 enquêtées (soit 55,7%) affirment que leurs père ont atteint le niveau secondaire et 30 sujets sur 70 enquêtées confirment que leurs mères ont atteint également le niveau secondaire, 46 sujets sur 70 enquêtées (soit 65,7%) affirment que leurs notes annuelles se situaient au niveau de la moyenne.

En ce qui concerne les pistes des solutions, le résultat du tableau n°15 stipule que la grande majorité des enquêtées 57 sujets sur 70 enquêtées (soit 81,4%) proposent pour leur maintien à l'école, qu'on leur prennent en charge financièrement. Cela est confirmé par le résultat du tableau 14 où la grande majorité des enquêtées 62 sujets sur 70 enquêtées (soit 88,6%) expriment leur désir de poursuivre avec les études. À la lumière de ces résultats nos hypothèses sont corroborées.

Nous avons mené cette étude sur un échantillon de 70 jeunes filles qui ont abandonné leurs études au niveau secondaire. Nous suggérons à ceux qui voudront nous emboiter le pas dans ce domaine d'approfondir davantage l'étude sur un échantillon un peu plus vaste, et cela dans d'autres quartiers de la ville de Goma.

Références bibliographiques

Aped ovs (2006). *Problématique de la scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire*. Rapport appuie par l'Unicef.

Chansopha, Y. (2005). *Etude des facteurs de l'abandon scolaire au niveau primaire*. mémoire de Maitrise, Université de Québec : CAMBDGE

Douti, C. et Dognon, M. (2021). [https://afreekedfrance.org/Quelle est l'importance de la solarisation de la jeune](https://afreekedfrance.org/Quelle%20est%20l%27importance%20de%20la%20solarisation%20de%20la%20jeune).

Floro, M. & J. M Wolf. (1980). *The Economic and Social Impacts of Girls' Primary Education in Developing Countries*, Washington, D. C: Creative Associates International. .

Afrique. Nairobi : Academy science Publishers.

Kambale, K. (2008). Rapport de l'étude sur les causes des abandons scolaires et de la non scolarisation des enfants dans la Province de Nord-Kivu. Centre des recherches Universitaires de ULPGL

Ndeye A. (2018). *Etude des facteurs de l'abandon scolaire des femmes au niveau secondaire au SENEGAL*

Unesco. (1995). *La participation des femmes à l'éducation en Afrique subsaharienne : profils statistiques*. Paris: Académie française des sciences.

